Vous, Madame de Charlotte Milandri, Arléa, 112 p., 15 €

Enfants abusés : hélas ! le sujet est d'actualité. Christine Angot a été l'une des premières à raconter. Puis ont suivi Camille Kouchner, Neige Sinno, plus récemment Romain Lemire, et aujourd'hui Charlotte Milandri. Le livre s'ouvre sur un déjeuner de famille. Il y est question d'une professeure de sport qui vient juste de s'éteindre. Une certaine Madame P. que la narratrice et ses deux frères ont « subie » lorsqu'ils étaient enfants. Le terme employé sans penser à mal par le père bouleverse sa fille. Et pour cause. Jeanne décide alors de se rendre dans la maison de cette femme. Cette femme qu'elle n'a jamais oubliée et n'oubliera jamais. Cette femme qui l'a abusée sexuellement quand elle était enfant. Jeanne n'en a jamais parlé : « qu'aurais-je eu à dire d'ailleurs ? Et à qui ? » À force de se taire, on finit par douter. Jeanne part à la recherche de son passé et de cette étrange professeure qui, alors qu'elle n'avait pas d'enfants, avait une balançoire dans son jardinet et collectionnait les DVD de Disney. Elle ira de découverte en découverte. Plus oppressantes les unes que les autres. Dans la salle de bains, le parfum qu'elle portait enfant ; dans une armoire, une pile de T-shirts de petite taille sur le haut de laquelle elle reconnaîtra le sien ; dans un tiroir, des photos de classe avec le nom de ses victimes. Douze petites filles et Jeanne, la favorite. Jeanne qu'elle attendait à la fin des cours. Jeanne sur qui elle a commis l'irréparable. Un baiser volé. Une main glissée dans la culotte. Quelques secondes à peine. « Ça dure le temps de le dire. Une main sur le sexe. Une main d'adulte sur un sexe d'enfant, ça dure une vie. » Il faudra plus de quatre ans à la narratrice pour parvenir à dire ce qui lui est arrivé. Il lui en faudra trente pour parvenir à l'écrire. Son roman dit les ravages de ces gestes interdits : « ça finit par tuer. Des corps, des désirs, des familles et des amours. » *Vous, Madame* est un texte fort, pudique, bouleversant. Un texte mû par la nécessité dont la force du sujet ne doit pas occulter la beauté du style. Choisi, poli, chaque mot du récit de Charlotte Milandri brille d'un éclat incomparable. **Alexandra Lemasson**